



Discours du Maître

Percevoir l'essence des Messages du Monde Lumineux

Chers frères et sœurs,

Nous avons reçu de nombreux messages de mon Maître au cours des cinq ou six derniers mois. L'accent ... Bien sûr, si vous les lisez, vous avez dû comprendre ce dont il est question dans ces messages. Nous lisons le journal avec une grande avidité et selon nos dispositions mentales, certains s'attendent à voir des catastrophes dans les journaux, d'autres s'attendent à y voir de bonnes nouvelles, d'autres veulent des nouvelles à sensation telles que les vols, les meurtres. [...] Et chaque lecteur accorde une grande attention aux nouvelles publiées dans le journal, et passe également des heures tous les jours à en discuter avec ceux qui sont intéressés, et les impose à ceux qui ne sont pas intéressés. [...]

Les messages de mon Maître sont très concis et assez brefs. Ceux d'entre vous qui ont lu les quatre tomes des Whispers que nous avons déjà publiés savent que certains messages n'ont que deux ou trois lignes, et on se demande dans quelle langue il parlait à la personne qui a reçu le message. [...]

Quand vous parlez dans une langue qui est une non-langue, d'une voix qui n'est pas entendue, mais perçue dans le cœur - si vous êtes en mesure de comprendre cela, vous êtes tout à fait sur le chemin de la vie spirituelle qui conduit à la transformation spirituelle, aux plus hauts degrés ouverts aux êtres humains. En d'autres termes, un message est une transmission. Vous êtes ici tant de nationalités, de langues, de cultures - heureusement, seulement deux sexes - et pourtant, quand nous nous asseyons pour méditer, vous recevez tous la transmission dans vos cœurs. Vous ne pouvez pas comprendre ce



qu'elle dit, mais votre cœur le comprend. Et votre cœur, s'il s'ouvre de plus en plus progressivement comme un bourgeon de lotus sous les effets des rayons du soleil, il est béni de plus en plus par ce qu'il reçoit, sans que le cerveau ou votre intelligence n'ait à le comprendre. Personne ne comprend l'effet que notre transmission a sur nous. En devenant de plus en plus sensible, vous sentez la transmission. Elle agit sur vous. [...]

Donc, en un sens, le guru reçoit cette transmission dont il ne sait rien. Qu'est-elle, où est-elle, pourquoi est-elle, nous ne savons pas. Elle est. Et si vous avez la chance d'avoir un guru qui peut la recevoir et la transmettre à nos cœurs, dans un monde physique, physiquement, assis face à face - nous sommes en effet très chanceux. Donc, je le répète, cette transmission de cœur à cœur n'a pas de langue, mais elle est le lien reliant deux cœurs, dont l'un a atteint le niveau ultime d'émancipation spirituelle, et l'autre qui anticipe ou travaille à une telle émancipation spirituelle.

Nous ne devons pas oublier la raison pour laquelle nous nous réunissons. Le message que vous avez tous entendu tout à l'heure, dit: «Quand nous nous réunissons ainsi, cela favorise l'union des cœurs, indépendamment de nos nationalités, de nos préjugés, de nos différences de langue.» En dehors de cette salle, nous sommes différents. Tant que nous sommes ensemble dans cette assemblée, nous n'avons pas de divergences. Au Sahaj Marg nous partons de la prémisse qu'il n'y a pas de différence de religion, de nationalité, de sexe, ou de quoi que ce soit, et nous finissons avec la prémisse, ou la connaissance ou le sentiment, qu'en effet elles n'existent pas. Quand nous commençons, nous supposons

qu'elles n'existent pas, à la fin, nous savons qu'elles n'existent pas. [...]

Il est regrettable que lorsque nous partirons d'ici, nous deviendrons des Roumains, des Russes, des Indiens, des hindous, des chrétiens et quoi d'autre. [...]

Nous ne devons donc pas pour notre grandeur, nous réfugier derrière notre langue, notre culture ou notre naissance accidentelle quelque part sur un continent, mais chercher confiance et courage dans le fait que nous ne sommes pas seuls en ce monde, que nous sommes d'une famille nombreuse qui peuple le monde. Et si nous permettons à nos cœurs, de faire ce qu'ils doivent vraiment faire - nous unir - nous ne sommes jamais seuls, nous ne sommes jamais malheureux, nous ne sommes jamais misérables. Et c'est ce que nos Maîtres nous enseignent, et ils le répètent encore et encore dans ces rassemblements spirituels, qui sont essentiellement les célébrations de l'anniversaire de ces grands.

Elles doivent nous rappeler quelles grandes personnalités sont descendues sur Terre - pour notre bien à tous. Ils ne sont pas venus ici pour profiter des belles choses de ce monde, que de toute façon ils n'ont jamais appréciées. Ils étaient trop pauvres, ils étaient en trop mauvaise santé pour profiter même d'un bon sommeil ou d'un morceau de nourriture. La nature fait en sorte que ses élus, ses messagers, naissent dans la pauvreté, ne jouissent pas d'une bonne santé, sont généralement condamnés par le reste du monde, et partent laissant seulement leur message derrière eux. [...]

Babuji Maharaj, dans un de ses

SOMMAIRE

Discours du Maître	1-2
Nouvelles du Maître	2
Séminaire africain à Manapakkam	3-4
Echos des centres	5
Message du Monde Lumineux	6
Réflexions du jour	6

Discours du Maître — Suite

messages récents, affirme que le développement des gens dans la Mission est important car non seulement il affecte les gens de ce monde, mais aussi d'autres mondes. Imaginez! Des imbéciles comme nous - irrévérencieux, pêcheurs, nous venons ici, et que trouvons-nous? Que le simple fait d'être assis en obéissance à lui, de méditer, affecte non seulement ce monde, le monde entier, mais aussi d'autres mondes. Pouvez-vous dire cela quand vous mangez, ou lorsque vous buvez ou lorsque vous faites d'autres choses qui sont tellement agréables et recherchées? Pas du tout! Lorsque vous mangez, vous mangez seulement pour vous. [...]

Ainsi je vous recommande à vous tous d'être très, très attentif au Sahaj Marg. Cherchez son sens réel à travers ces messages. Lisez-les deux fois, trois fois, quatre fois - autant de fois que vous lisez, car de nombreuses personnes ont témoigné que lorsque vous lisez avec un cœur ouvert, vous sentez aussi la transmission. Voici quelque chose qui peut vous transmettre, car son sens va dans votre cœur, pas dans la tête.

Je prie pour vous tous. Je vous remercie.

Parthasarathi Rajagopalachari - Célébration du 140e anniversaire de la naissance de Lalaji Maharaj - 2 Février 2013, Tiruchirapalli, Inde



Nouvelles du Maître

Le texte qui suit est un résumé des principales nouvelles de notre Maître de février à avril 2014.

Février — Dimanche 9: Inauguration de la Construction de l'ashram de Kanpur. Le Maître était prêt assez tôt, mais il ne se sentait pas bien. Il a néanmoins salué les abhyasis de Kanpur par vidéo et ils ont répondu chaleureusement et avec amour. Le Maître s'est aussitôt senti mieux et s'est adressé à l'équipe qui y était assemblée. Il a donné des instructions pour le placement des briques, la fondation etc.. Il leur a demandé des précisions sur le projet, puis a dit: «Je vais donner le satsangh à partir d'ici et vous pouvez tous commencer la méditation. » Après cela, le Maître est venu dans le hall de "Gayatri" et a commencé le satsangh pour tous les abhyasis assemblés.

Samedi 15 - Le Maître est venu à Manapakkam pour l'ouverture du séminaire des précepteurs européens du 15 au 20 Février. Il a donné un satsangh, puis a parlé de la nécessité de raffiner son travail, il a dit que lorsqu'on aime le travail que l'on fait en tant que précepteurs, on est en mesure d'avoir un travail de plus en plus raffiné qui est plus efficace.

Dimanche 23 - Comme le Maître ne se sentait pas bien, il y eut des annonces demandant aux abhyasis ne pas aller à "Gayatri": un grand nombre s'y est néanmoins rendu. Le Maître a donné un satsangh d'environ 1 heure 10 minutes.

Mars - Le Maître est resté à "Gayatri" jusqu'au dimanche 9 mars. Il était tout à fait détendu, donnant

des satsanghs chaque fois qu'il se sentait bien. Il n'y avait pas trop de visiteurs, ce qui était reposant pour le Maître.

Lundi 10 mars- le Maître était de retour à Manapakkam après un séjour d'un mois à "Gayatri". Son état de santé s'est amélioré lentement mais sûrement. Le Maître a fait le tour de l'ashram dans sa petite voiture, rencontrant des gens et inspectant les différentes activités de construction. Il était assez actif donnant des sittings, rencontrant des abhyasis et s'impliquant aussi dans le travail administratif.

Mercredi 19 - le Maître est venu aux appartements

Dwaraka, derrière l'ashram, pour pendre la crémaillère d'un appartement situé au-dessus de celui du frère Kamlesh. Il est allé directement à l'étage, a fait venir la famille qui déménageait pour leur donner du prasad, il a ensuite donné un satsangh. Environ 400 abhyasis étaient venus. Le Maître est resté quelque temps dans la maison, il s'est ensuite rendu à l'étage plus bas chez le frère Kamlesh.

Du 19 au 25 - Le Maître a décidé de rester chez le frère Kamlesh. Comme d'habitude, les abhyasis venaient le matin et le soir. Le Maître donnait des satsanghs après son petit déjeuner, et le soir, il sortait dans le hall pour rencontrer ceux qui s'étaient assemblés. Ce programme a duré jusqu'à dimanche.

Avril - Dimanche 20 avril - Le Maître a conduit le satsangh dans la salle de méditation. Il était dans la salle à 7 h 10 et a patiemment attendu pendant plus de dix minutes avant de commencer. Après le satsangh, le Maître a célébré trois mariages.



Echos du séminaire africain de Manapakkam– 21-27 janvier 2014

«Je suis avec vous tous, que vous soyez ici avec moi, ou non, croyez-le !»

"Le Vénéré Maître invite tous les abhyasis d'Afrique et de l'océan Indien à un séminaire Africain du 21 au 27 Janvier 2014.» C'était le message reçu de notre chargé de Région le mardi 18 Juin 2013. Cette nouvelle fut reçue avec une grande joie, l'invitation fut diffusée à tous les centres du pays et la préparation pour participer à cette occasion rare, démarrait.

Le lundi 20 Janvier, la plupart des participants au séminaire africain étaient arrivés, 163 venant de 13 pays. Au programme 3 satsanghs: à 6 h 30, 9 heures et 17 heures, ainsi que des sittings tous les jours entre 15 heures et 16 h 30. Il y avait en outre, des discours, des vidéos (de messages du Vénéré Maître), ainsi que plusieurs ateliers : d'abhyasis, de facilitateurs, de précepteurs et des rencontres avec le Maître.

Au grand bonheur des abhyasis, 3 rencontres informelles avec Maître eurent lieu : la première eu lieu le 1er jour, les nouveaux abhyasis y furent présentés au Vénéré Maître. Au cours de la 2e rencontre, nous avons eu droit à un satsangh. Le dimanche 26 Janvier, à notre grande surprise, dès la fin du satsangh du soir, nous étions invités à rencontrer le Vénéré Maître, une fois de plus. Au cours de cette rencontre, le Maître aborda quelques préoccupations et craintes de participants africains. Voici quelques perles de cette rencontre avec le Vénéré Maître :



La superstition est fondée sur la peur, sans peur, il ne peut y avoir superstition : pour éliminer la superstition, il faut éliminer la peur.

Informé que certains abhyasis qui n'ont pas pu assister au séminaire, le Vénéré Maître répondit: «Je suis avec vous tous, que vous soyez ici avec moi, ou pas, croyez-le ! ». Je suis depuis 50 ans dans le Sahaj Marg et c'est ce que m'a dit Babuji, quand j'ai posé la même question au début, et j'ai pu vérifier cela d'expérience. Par conséquent, j'ai continué dans le Sahaj Marg depuis 50 ans. C'est la foi née de l'expérience.

Comme nous avançons dans le séminaire, les satsanghs étaient de plus en plus profonds, le dernier

satsangh du lundi soir me laissait dans un état de ravissement, c'était comme si une réserve a été créée et une capacité accrue, me laissant un sentiment d'amour et de proximité plus profonde.

Les messages donnaient des éclaircissements et des orientations sur la voie à suivre, les sittings nous ont emmenés vers de nouvelles dimensions, nous donnant un aperçu de notre univers intérieur et la fréquentation de notre Maître a adouci nos cœurs. Nous sommes éternellement reconnaissants et redevables à notre Bien-Aimé et divin Maître de nous offrir ces dons divins.

Atish Kalyan (Afrique du Sud)

En marche vers notre Unité

En nous invitant à cet African Seminar à Manappakkam, Master nous a offert tellement !

Un accueil généreux, confortable, dans la douceur de l'ashram;

Un programme riche et flexible où chacun a pu trouver enseignement et réponses :

La possibilité de découvrir ou d'approfondir la connaissance de sœurs et frères du même continent :

et tout particulièrement pour nous du Maroc, re-composer, re-trouver notre unité. En quelques 3 années, éclosion de 3 centres. Il existe des abhyasis Marocains à l'intérieur et à l'extérieur des frontières, et... ils ne le savaient pas !



C'est dans l'amour que nous a manifesté Master, en nous recevant, en nous accompagnant de sa Présence qu'a pu se produire cet événement fondateur - vécu ainsi par nous 8 présents. La route est ouverte, avec les matériaux donnés par nos Maîtres...

Hélène Lagoutte

Echos du séminaire africain de Manapakkam– 21-27 janvier 2014 [Suite]

Seul l'amour permet de comprendre

Le Séminaire africain a rassemblé 11 pays: L'Afrique du sud, le Botswana, l'île Maurice, le Kenya, la Réunion, Mayotte, le Cameroun, le Maroc, le Sénégal, le Gabon et Madagascar. Le deuxième jour, le groupe de Madagascar a été appelé par le Maître qui a demandé combien nous étions. Quelques enseignements tirés des propos du Maître: que nous utilisons les messages de Babuji avec sagesse, que nous les lisions encore et encore; seul l'amour permet de les comprendre. Il a mis aussi l'accent sur la sadhana: comment méditer en commençant par quelques minutes de cleaning, et comment faire le cleaning: il faut penser que le Maître est en face de vous et vous envoie Sa grâce pendant que toutes les complexités sortent par le dos. Ainsi commençons par la méditation, régulièrement, et ainsi le changement peut advenir. Dans l'après-midi, le Maître nous a tous rassemblés pour parler des problèmes de l'Afrique. Il a parlé aussi de son premier voyage à Madagascar.

Ce séminaire nous a donné l'opportunité de partager nos expériences, de nous connaître, de comprendre les messages du Maître sur l'Amour et de n'être qu'une seule communauté.

Boda Ranjeva (Madagascar)

**Une belle opportunité**

C'était une belle opportunité que de participer au séminaire Africain en sa divine présence dans notre Ashram de Manapakkam. Nous sentions la présence du bien-aimé Maître partout. C'était une excellente occasion de rencontrer des frères et sœurs de plusieurs pays d'Afrique. Tout le monde avait le souhait de répandre l'amour et la lumière du Sahaj Marg, partout dans le

monde. En Egypte le Sahaj Marg commence à se développer et 3 abhyasis d'Egypte étaient au séminaire. Le soir du 26, le Vénéré Maître a reçu tous les participants dans son cottage et il nous a parlé. Il a évoqué ses deux visites en Egypte: au Caire et à Port Saïd. Il était très heureux de se rappeler ses souvenirs du passé. Il a parlé pendant environ 10 minutes et a raconté ses expériences.

Nous sommes rentrés malgré nous dans nos pays respectifs, le cœur lourd, mais avec de précieux souvenirs et avec Master dans nos cœurs. Nous étions pleins d'amour, de foi, de dévotion, et avec dans nos cœurs, le grand désir de devenir comme lui au plus tôt.

Devendra Kumar Prajapati (Egypte)

Un séjour au Babuji Memorial Ashram

Ma dernière visite à Manapakkam datait de 2007, il y avait 7ans que je n'étais pas revenue en Inde. Depuis quelque temps, l'envie de revoir le Maître me tenaillait, ce désir et ma détermination à aller Lui avaient rendu possible le voyage. Je m'étais inscrite au séminaire africain et j'allais profiter pour y passer les célébrations de l'anniversaire de Lalaji.

Le taxi me déposa devant l'imposante enceinte de Babuji Memorial Ashram; je renouais avec cette atmosphère magique qui vous remet d'aplomb dès l'instant que vous pénétrez dans l'enceinte de l'Ashram. J'étais à Manapakkam, dans un environnement hors du temps et de l'espace, le rideau de l'oubli était tombé entre moi et ce que j'avais laissé derrière moi, j'étais sereine, dans les dispositions pour apprendre, pour participer, partager, pour être.



La cloche rythme la vie de l'Ashram; tous les jours elle sonne invariablement aux mêmes heures pour annoncer le réveil, les méditations de la journée, les heures du repas. Elle soumet les abhyasis qui séjournent ici

à une discipline certaine à laquelle je n'étais plus habituée, mais qui me faisait du bien. Je me réveillais dès que la cloche sonnait et me préparais pour la méditation de 6h30, j'assistais ensuite à celle de 9 h et enfin à celle de 17h.

Master avait conduit le satsangh le jour de l'anniversaire de Lalaji pendant plus d'une heure et avait livré un message sur la nécessité de saisir chaque opportunité qui nous est offerte pour transformer notre vie, de ne point remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui et de prendre conscience de «ici et maintenant».

Le dernier jour de mon séjour, je demandai à voir le Maître pour lui dire au revoir, sans aucune difficulté quelqu'un vint me chercher à la grille et m'introduisit auprès de Master et j'obtins Sa permission pour faire une photo avec Lui. Mon séjour à Manapakkam avait été comblé de beaucoup de grâces. Revenue au Cameroun je suis prête à saisir une nouvelle opportunité pour y retourner car on n'est jamais rassasié d'être aux pieds du Maître Bien Aimé. Sa présence donne un sens à ma vie et m'aide à prendre conscience du but vers lequel je dois tendre.

Mariette Bissene Mouloungo (Cameroun)

Après le séminaire, le départ pour Tiruppur se préparait, j'avais renoncé à la dernière minute à faire le voyage, car le Maître n'y allait pas, j'étais restée à l'ashram pour profiter au maximum de Sa présence.

Echos des Centres

Un séminaire à Abidjan (Côte d'Ivoire) - du 6 au 12 Janvier 2014

Un séjour à Abidjan du 6 au 12 Janvier cette année, nous a donné l'opportunité d'un séminaire, dans cette ville où notre dernier séjour remontait à 2008. Certes des contacts ont été maintenus avec nos frères et sœurs; nous avons retrouvé certains d'entre eux dans des séminaires en Inde ou en Afrique. Cependant, ce séjour était particulièrement important après les événements douloureux que ce pays a connus: notamment en 2011-2012. Aux heures les plus dramatiques, les abhyasis ont témoigné à plusieurs reprises, que leur pratique a été d'un précieux secours. Ils ont souligné également, qu'ils n'ont jamais autant senti le Maître dont la présence était palpable, avec tout le réconfort et la force nécessaire pour surmonter ces temps difficiles. Si nous arrivons sans appréhension à Abidjan où nous savons que nous sommes attendus, nous nous demandons tout de même quelle ville nous allons trouver; et nous sommes surpris agréablement et rassurés par le calme qui y règne.

Au programme de ce séjour: des sittings, des satsanghs, et des sessions d'échanges, tous tenus au centre d'Abidjan à Treichville. Ce quartier vivant et coloré, héberge depuis plusieurs années les activités du Sahaj Marg. Si le bruit ambiant y est plus présent que dans d'autres quartiers de la ville, cela ne gêne en rien les activités silencieuses de notre centre. En fait, il favorise une intériorisation plus grande, ainsi que nous l'avons constaté tout au long de ce séminaire.

6 janvier 2014: les frères et sœurs sont au rendez-vous dans l'après-midi pour des Sittings. Nous sommes heureux d'être ici parmi eux et aussi parmi les habitants de ce quartier d'Abidjan dont nous sentons la présence sonore au cours des sittings, à travers les rythmes de tams-tams, animant un événement social. Vivre le

Sahaj Marg en Afrique donne un ressenti très particulier qui vous rend la présence du Maître si proche !

8 Janvier 2014: la journée est consacrée aux échanges



fraternels suivis d'un satsangh comme toutes les autres sessions qui suivront. Parmi les thèmes abordés, on citera des questions concernant la pratique: l'attitude à avoir devant certains rituels traditionnels, les rapports avec les religions, et le sens de la fraternité au Sahaj Marg, les relations avec les précepteurs... Il est évident que ces échanges sont nécessaires car ils participent à l'accompagnement des abhyasis, et à la clarification nécessaire sur les interrogations que peuvent susciter un cheminement dans notre voie. Le climat est serein, et fraternel.

9 Janvier : Ce jour, de fructueux échanges, ont eu lieu les thèmes suivants : « quel est le but de notre vie ? » ; « qu'est-ce que le Sahaj Marg nous apporte ? ».

11 Janvier: Une réunion de précepteurs élargie aux abhyasis les plus impliqués dans la vie du centre, est l'occasion de souligner le rôle de la discipline dont les précepteurs doivent donner l'exemple. Le rôle du centre comme cadre de référence, pour vivre sa pratique est mis en relief.

12 Janvier: Le dernier jour de notre séjour a été l'occasion d'inviter encore une fois les frères et sœurs à persévérer dans leur pratique, dans la foi en leur Maître et dans la discipline. Un satsangh matinal a conclu ce séminaire.

Nous souhaitons que le Maître nous donne une fois de plus l'occasion de retrouver nos frères et sœurs à Abidjan et ailleurs en Afrique. Ces rencontres sont l'occasion d'approfondir nos enseignements, de partager nos expériences et de nous encourager mutuellement sur un chemin qui est parfois ardu. Les frères et sœurs d'Abidjan ont remercié le Maître qui a permis cette visite et ont exprimé le bonheur qu'ils avaient de nous revoir, nous aussi, qui avons eu ainsi l'occasion de communier avec eux dans le cœur de notre Maître, en terre Africaine.

JN/MMK



Célébration du 2 Février à Bafoussam

Durant deux jours, les abhyasis du centre de Bafoussam se sont retrouvés pour célébrer l'anniversaire du Vénéré Lalaji. La première journée était consacrée aux sittings et échanges sur la pratique, suivis d'un satsangh à 17 heures. Un thème qui a suscité beaucoup de débats portait sur le rôle de la spiritualité dans la vie. Il est ressorti de ces discussions que la spiritualité n'empêche pas la souffrance, la maladie et les autres faits négatifs devant survenir dans notre vie. La spiritualité nous prépare plutôt à affronter tout cela avec courage et détermination et à sortir victorieux des épreuves. Le jour de la célébration, après le satsangh du matin, la lecture du message du monde lumineux portait sur la vie du vénéré Maître Lalaji. Après un petit déjeuner fraternel, chaque abhyasi regagnait son domicile éclairé par la lumière du Maître.

Sonkouat Daudet (Sonilo) - Bafoussam

Echos de Pointe-Noire (Congo)

Au centre de Pointe-Noire: des satsanghs se tiennent régulièrement tous les mercredis et Dimanches. Pour les sittings individuels, la plupart des abhyasis maintiennent le rythme d'un sitting toutes les 2 semaines. Par ailleurs, des sessions d'échanges fraternels ont lieu le 1er samedi de chaque mois, elles portent sur la pratique et les discours du Maître. La bibliothèque du centre est sous la responsabilité de la sœur Diane qui organise les prêts et s'assure effectivement du retour des livres prêtés. Nous sommes 18 abhyasis au total.

Franck Kibangou (Pointe-Noire Congo)



Messages du Monde Lumineux

Dimanche 8 février 2009 - 10 h 30

« Le courage de mon fils est fructueux. Ce long exposé sur les

messages a touché plus d'un cœur conscient ou non de l'effet produit. Beaucoup verront les messages autrement après analyse de ses propos.

Tout avance lentement dans le monde des hommes, surtout au niveau actuel de conscience où il convient d'agir. Dans l'ensemble, "le message du Maître" est bien accepté et compris. Le temps fera son œuvre, avec une ouverture d'esprit croissante, dans les temps à venir ; c'est dans l'ordre des choses. Stagner n'est pas le propre de notre Mission ; elle n'est pas axée sur le pouvoir, ni le profit au plan matériel. Elle a pour but d'aider l'humanité à progresser vers un niveau en adéquation avec une évolution globale; c'est dans l'ordre des choses. Cette expansion de la conscience est inévitable, notre voie y contribue, dans la mesure où tous se sentent concernés et le réalisent pleinement, dès maintenant.

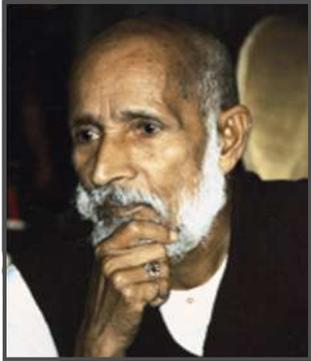
Les êtres éclairés apprécieront notre "audace" en matière d'enseignement ; tout doit concourir à cet élargissement des consciences auquel nous faisons allusion. Notre visée principale est là avec la publication de ces messages. Heureux ceux qui comprennent et tirent profit des vibrations spéciales qu'ils dégagent.

Que tous avancent sur le sentier de l'évolution ; là est notre vocation ici-bas, cela pour le bien d'une humanité prisonnière des ténèbres de l'ignorance.

Bénédictions à tous.>

Babuji

Messages du Monde Lumineux - Tome 2, page xvii



Réflexions du jour

Aspiration

L'aspiration doit consister à aspirer à être mieux, pas être plus. Avoir ou devenir - c'est la distinction fondamentale. «Je veux être riche» signifie que je veux avoir. "Je veux être bon» signifie que je veux devenir quelque chose. Nous devrions essayer de devenir, non pas d'avoir.

Tiré de "Heartspeak 2004, Tome 2", chapitre " En cas de doute, reportez-vous au cœur ", p. 130, par le Vénéré Charji.

Prise de décision

S'il vous est difficile de prendre une décision, asseyez-vous en méditation avec la question à l'esprit. Une réponse émergera sûrement, bien que vous puissiez avoir à méditer encore et encore jusqu'à ce que vous ayez une réponse.

Tiré de "Spider's Web, Vol. 3 (2013)", chapitre "Youth", p. 6, par le Vénéré Charji.

Fondations

La méditation nous donne une bénédiction totale et intégrée qui nous éduque dans le vrai sens - éduqués aux valeurs et non aux faits, éduqués à nos besoins intérieurs, non pas à nos besoins sociaux apparents, mais aux vraies valeurs de l'existence. Ainsi, la méditation est la base non seulement de l'éducation, mais de notre existence.

Tiré des "Principles of Sahaj Marg, Vol. 12.", Chapitre " Méditation and Education ", p. 207, par vénérable Chari.



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages intérieures : Les noms des auteurs figurent au bas de chaque

article.

Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>

Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echoes.africa@srcm.org